

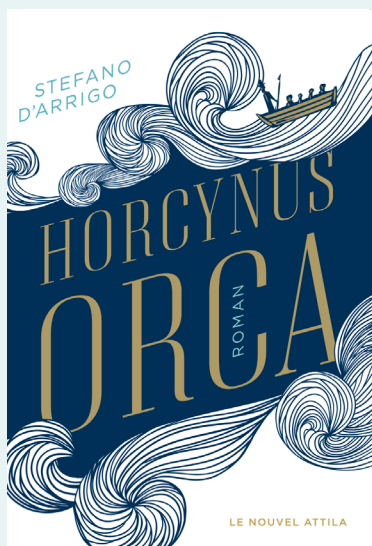


© Romain Boutillier

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Porté par ATLAS, association pour la promotion de la traduction littéraire, le **Grand Prix de Traduction de la Ville d'Arles** récompense cette année **Monique Baccelli et Antonio Werli** pour leur traduction de l'italien de *Horcynus Orca*, de **Stefano d'Arrigo** (Le Nouvel Attila, 2023).

Le **Grand Prix de traduction de la Ville d'Arles 2024** a été remis le **vendredi 1^{er} novembre 2024 à la Chapelle du Méjan (Arles)**, lors des **41^{es} Assises de la traduction littéraire : "Dialogues"** par **Jörn Cambreleng**, directeur d'ATLAS et traducteur littéraire de l'allemand, **Jakuta Alikavazovic**, écrivaine, traductrice littéraire et membre du jury, et **Claire de Causans**, adjointe au maire en charge de la Culture.



« Lire *Horcynus Orca* en 2024, c'est s'offrir le luxe inouï d'assister à la naissance d'un monde », dit **Jakuta Alikavazovic**.

Cette épopée, qui conte en 4 jours et près de 1 400 pages le retour au pays d'un soldat sicilien à l'heure de la débâcle de 1943, convoque pour une aventure littéraire hors normes les grands mythes de la littérature maritime (*L'Odyssée*, *Moby Dick*) pour passer de Scylla à Charybde. **Sa traduction, outre qu'elle représente une prouesse d'endurance (elle a nécessité 10 ans), rend hommage à une langue d'une inventivité exceptionnelle, mêlant italien et sicilien, dialecte et idiolecte.**

Le jury, composé de traducteurs et traductrices littéraires, et d'écrivaines ayant une expérience de la traduction, a salué « la merveilleuse folie maîtrisée » du tandem de traducteurs.

LE GRAND PRIX DE TRADUCTION DE LA VILLE D'ARLES

Porté par ATLAS - Association pour la promotion de la traduction littéraire, il **récompense la traduction d'une œuvre de fiction contemporaine remarquable par sa qualité et les difficultés qu'elle a su surmonter**. Ce prix, soutenu par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône et la Ville d'Arles, est **doté de 5 000 euros et remis lors des Assises de la traduction littéraire**.

Plus d'infos : atlas-citl.org/grand-prix-de-traduction-de-la-ville-darles/

ATLAS - ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

Par le biais de ses multiples actions – *Assises de la traduction littéraire*, résidences de traduction, rencontres littéraires, formations, ateliers... – **ATLAS s'emploie depuis plus de quarante ans à soutenir le travail des traductrices et traducteurs littéraires**, développer leur formation et leurs échanges professionnels, et sensibiliser les publics aux enjeux et à la pratique de la traduction littéraire. **Plus d'infos : atlas-citl.org**



2024 GRAND PRIX DE TRADUCTION DE LA VILLE D'ARLES

LES LAURÉATS 2024



© D.R.

MONIQUE BACCELLI (née à Paris en 1930) a passé toute son enfance dans un château abandonné entre Saône et Morvan, à nager et à grimper dans des arbres. Elle refuse un mariage riche par peur de s'ennuyer, élève quatre enfants, et décide à 50 ans de changer de vie en traduisant Beppe Fenoglio dans les calanques de Cassis, traduction immédiatement acceptée par Denoël.

Depuis, elle a signé plus de 150 traductions. Parmi ses grandes oeuvres, les 3 000 pages de la *Correspondance générale* de Leopardi. En-dessous de 500 pages, elle affirme s'ennuyer et n'avoir pas le temps de saisir le style ni l'histoire.

ANTONIO WERLI (né en Alsace en 1980) a pendant vingt ans touché au livre sous toutes ses coutures : libraire, éditeur, traducteur, critique, graphiste, typographe au plomb, relieur. Il crée des revues littéraires ; dirige des collections de littératures française et latino-américaine ; traduit une quarantaine d'auteurs de trois langues (français, espagnol, italien) ; réalise maquettes et identités visuelles pour différentes maisons d'édition ; donne des conférences et publie de nombreux articles. En 2012, réunis par l'éditeur Benoît Viot, Monique Baccelli et lui s'attellent au projet de traduction française d'*Horcynus Orca*, roman-océan de l'écrivain italien Stefano D'Arrigo, réputé intraduisible. Le chantier monumental dure plus de dix ans. Depuis 2020, il dédie son temps à son œuvre d'artiste visuel. Après avoir vécu entre la France et l'Argentine pendant plusieurs années, il est désormais installé à Arles.



© Romain Boutillier